

qu'ainsi il n'est nullement obligé ni par les principes de la raison, ni par ceux de la Foi chrétienne, d'employer une partie de son autorité à protéger & à maintenir la vraie Religion de Dieu & de Jesus-Christ, de qui il tient toute la plénitude de son autorité; & on ne fait pas attention qu'en prononçant sur une question de cette nature on dogmatise; qu'on avance un dogme & un dogme si peu vrai, que pour peu que l'on réfléchisse sur les devoirs réunis de Fidèle, d'enfant de l'Eglise, de Souverain, on ne peut le digérer. Ce n'est pas que je prétende autoriser la tyrannie & la persécution, à Dieu ne plaise. Mais je pense que sans en venir à ces extrémités un Prince zélé pour la gloire de Dieu, le Roi des Rois, zélé pour son véritable bonheur, pour celui de son peuple, & ces trois objets sont liés ensemble, favorisera toujours l'Eglise & la Religion de Jesus-Christ, préférablement à toutes les Sectes du monde; & qu'il saura trouver des moyens sages & efficaces pour borner cette liberté de penser tant vantée, & qui au fond provient ou d'ignorance, ou de défaut de réflexion, ou d'irréligion, & qui conduit naturellement au libertinage d'esprit & de cœur. Nos Ancêtres philosophoient aussi solidement que nous. Ils nous enseignent que l'homme étant composé de corps & d'ame, Dieu a établi deux Puissances, l'une temporelle, l'autre spirituelle; celle-là pour le corps, celle-ci pour l'ame; que ces deux puissances doivent être aussi unies ensemble que le sont le corps & l'ame; qu'elles doivent se prêter des secours mutuels pour plusieurs avantages réciproques, ainsi que pour l'utilité générale du genre humain. Voilà l'ordre. Cet ordre est beau, grand, digne de la sagesse même de Dieu. Il est incompatible